

Sujet de français

Consigne candidat : À partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune des deux disciplines français et mathématiques. Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de chaque séance et son déroulement.

Sujet : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Contexte de la séance d'enseignement :

- cycle d'enseignement : cycle1 ;
- niveau de la classe : Moyenne Section ;
- positionnement de la séance de français :
 - période (1, 2, 3, 4 ou 5) de l'année scolaire : période 2 ;
 - séquence dans laquelle elle s'insère : séquence d'enseignement du lexique relatif aux parties du corps et à la toilette.

Documents fournis au candidat :

Document 1 : Document Éduscol d'après le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, pages 9 et 10.

Enrichir le vocabulaire

L'école maternelle offre à tous les enfants de nombreuses occasions de découvrir des champs lexicaux variés. L'interaction, les temps rituels, le jeu, les situations vécues, toutes les activités d'apprentissage et les lectures permettent d'augmenter le bagage lexical compris et utilisé par les élèves. Celui-ci est mobilisé et réutilisé lors de temps dédiés à l'enseignement de la langue. L'enseignant est attentif au choix des mots, à leur prononciation, à leur mise en réseau, à leur appartenance à toutes les catégories grammaticales. Il prend soin de faciliter l'emploi, la compréhension et la mémorisation des mots et des expressions en les présentant dans des phrases et des textes. Il donne ainsi à l'élève la faculté d'appréhender la langue de manière méthodique et de commencer à comprendre le monde à travers tous les domaines d'enseignement.

Acquérir et développer la syntaxe

La syntaxe s'acquiert conjointement avec la construction du lexique. L'appropriation progressive des structures syntaxiques se développe dans le cadre de toutes les activités de la classe, par la pratique de la langue orale et par la fréquentation de la langue écrite, mais aussi lors de courtes activités dédiées. Le professeur accompagne la production de phrases simples et courtes, qui vont se complexifier tout au long du cycle. Il emploie des structures de phrase qu'il veille à faire réutiliser en situation par ses élèves (forme négative, phrases de type interrogatif ou impératif, etc.).

En prenant appui sur des objets, des jeux, des imagiers, des albums, des situations vécues dans les différents domaines d'enseignement, l'enseignant organise les apprentissages et adapte les objectifs et les attentes en fonction du développement de chaque enfant. De multiples emplois dans des contextes variés sont requis pour assurer la mémorisation et l'utilisation des mots et des structures par chaque élève.

Document 2 : Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Guide fondé sur l'état de la recherche, « *Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle* », février 2020, page 25.

Des modalités d'apprentissage adaptées aux besoins des élèves :

Des situations d'apprentissage variées sont proposées pour créer, en fonction des besoins observés dans la classe et pour chaque élève, les conditions d'un apprentissage du vocabulaire et de sa mémorisation : — **en jouant** : le jeu individuel ou collectif favorise la richesse des expériences vécues par les enfants. Toutes les activités de jeu qui sollicitent le langage oral, puis l'utilisation de jeux spécifiques (loto, jeu d'appariement, etc.) peuvent assurer la découverte, l'acquisition et la réactivation des mots ;

— **en réfléchissant et en résolvant des problèmes** : toutes les activités qui permettent la réflexion des enfants conduisent à des activités cognitives de qualité. Pour cela, le professeur les met face à des problèmes à leur portée. Les activités d'observation, de tri, de comparaison, de catégorisation constituent de vraies situations problèmes. Les élèves recourent des situations, mobilisent leurs connaissances, recourent à leur imagination, font des propositions et des choix. Ils procèdent par tâtonnement et font des essais de réponse. Ils mettent en œuvre diverses compétences langagières (converser, questionner, répondre, prescrire, décrire, raconter, exposer, justifier, expliciter) et construisent des opérations cognitives (comparer, catégoriser, associer, inférer, mémoriser) ;

— **en s'exerçant** : les apprentissages et leur stabilisation nécessitent du temps. Les activités de répétition en variant les contextes, les situations et les supports sont donc indispensables ;

— **en mémorisant et en se remémorant** : les temps et les outils de mémorisation permettent aux élèves d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences ainsi qu'une méthodologie qu'ils n'ont pas pour mémoriser. Toutes les activités qui permettent l'usage des mots favorisent l'enrichissement et la stabilisation du vocabulaire (mise en scène, sac à histoires, tapis de contes, boîte à histoires, plan de récit, etc.). Les différences de maturité et d'exposition au langage des élèves nécessitent d'envisager une progressivité des apprentissages. Par exemple, l'attention d'un élève de petite section ne peut être sollicitée sur les mêmes supports que celles des élèves de moyenne ou de grande section. Les supports proposés en petite section doivent être choisis avec discernement : les centres d'intérêt des petits se limitent aux histoires simples. De même, les activités de catégorisation doivent être différenciées.

Document 3 : Micheline Cellier, « Quelques ancrages théoriques et didactiques : La mémorisation » in *Guide pour enseigner le vocabulaire*, Éditions Retz 2017, pages 29 et 30.

Un processus en trois temps : contextualiser, décontextualiser, recontextualiser :

Le stockage de l'information est intimement lié au contexte de l'acquisition qui peut être d'ordre affectif, cognitif ou social. Toutefois, l'élève doit dégager l'information de contexte d'apparition pour l'utiliser à bon escient à d'autres moments. Par exemple, le mot terrifiant appliqué à la sorcière de l'album doit pouvoir être employé hors de ce contexte de base. L'enfant doit donc en saisir le sens, le formaliser ; l'abstraire de cette première situation, c'est à dire le décontextualiser. À cette condition, il pourra le transférer à d'autres situations, l'appliquer à d'autres personnes et le recontextualiser de nombreuses fois, s'il voit les similitudes entre le cadre initial et le nouveau qui se présente. Plus un mot est réinvesti dans des phrases différentes plus la maîtrise de ses emplois s'affermir, et plus il se détache du cadre de la première rencontre. Autrement dit, la recontextualisation peut aider à la décontextualisation. Ces opérations de multi-recontextualisations en stabiliseront le sens et rendront le mot disponible dans le vocabulaire actif.

Le processus de décontextualisation est particulièrement important ; c'est grâce à lui que l'information bascule de la mémoire épisodique (fortement liée aux premiers éléments contextuels) à la mémoire sémantique, celle des connaissances.